

Jamel Debbouze : **« L'humour est un joyau de la culture populaire au Maroc »**

Entretien avec Jamel Debbouze, initiateur du festival international de l'humour «Marrakech du Rire»

À l'occasion de sa venue à Marrakech pour le Festival du Rire qui se tient du 5 au 9 juin, le célèbre humoriste Jamel Debbouze parle notamment de son festival devenu désormais un rendez-vous incontournable du rire et de l'humour, de son souhait que cette manifestation ressemble au « Carnaval de Rio », du renouvellement de l'expérience les « Scènes ouvertes de Marrakech » et de l'émergence de jeunes talents comiques marocains en France.

Le Matin : Les deux premières éditions du Festival «Marrakech du Rire» ont connu un succès retentissant. Quelles sont les actions à entreprendre en vue de conforter davantage la place de choix de ce rendez-vous incontournable de l'humour et du stand-up ?

Jamel Debbouze : Je compte d'abord sur le Maroc et les Marocains pour accaparer ce Festival. Nous l'avons initié dans un premier temps pour prendre du plaisir et faire en sorte qu'il soit contagieux. Nous l'avons fait d'abord pour rire, tout en espérant lui donner par la suite une expression et la clef de sa vocation. Notre souhait c'est de pouvoir produire des artistes marocains et si nous réussissons à exporter l'humour national, alors nous serons très heureux. Il faut en même temps œuvrer, par la même occasion, à faire venir des gens du monde entier pour leur faire découvrir le Maroc.

Que pouvez-vous nous dire sur l'engagement du Festival à dénicher de jeunes talents de l'humour à travers les « Scènes ouvertes de Marrakech » ?

Heureusement, la scène émergente est aujourd'hui prise d'assaut par de plus en plus de jeunes Marocains bourrés de talents. J'ai vraiment envie de perpétuer cette expérience inédite. Je dis à toutes ces graines d'humoristes, soyez les bienvenus et aussi le plus drôle possible pour que la terre entière puisse parler de notre pays.

Votre souhait de toujours c'est que le « Marrakech du Rire » ressemble au « Carnaval de Rio ». Quels sont à vos yeux les ingrédients à même de concrétiser ce vœu qui vous est cher ?

Je pense qu'il nous faut davantage de partenaires pour pouvoir exaucer ce vœu. La réalisation de ce souhait passe nécessairement par la mobilisation de toutes les parties concernées, dont les pouvoirs publics, les autorités locales et le secteur privé.

Mon rêve c'est de faire le capitalisme artistique pour que tout le monde en profite. Il faut créer de l'emploi autour de la culture. Pour cela, il est nécessaire de faire progresser les

mentalités. Le Maroc est un pays touristique et le Festival permet de remplir les hôtels en plus de créer des emplois.

Le « Jamel Comedy Club » a fait émerger une nouvelle génération d'humoristes. Quelle évaluation faites-vous donc de cette initiative ?

Nous avons maintenant des artistes issus du «Jamel Comedy Club» qui cartonnent à travers la France. C'est le cas notamment de Thomas Ngijol et Fabrice Eboué qui se sont également lancés dans le cinéma et qui ont fait le film le plus rentable, l'année dernière, et Malik Bentalha qui fait salle comble à la Comédie de Paris. Nous avons vraiment le sentiment de découvrir une vague de jeunes artistes qui sont en train de donner du plaisir.

La France est devenue un terreau fertile pour l'éclosion de nouveaux talents comiques marocains. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Plusieurs jeunes talents marocains ont réussi effectivement à se frayer un chemin dans la scène humoristique en France. À mon avis, le Maroc fait partie de l'histoire de la France. Les deux pays sont culturellement liés et partagent une histoire commune. Je peux aussi avancer que l'humour français et l'humour marocain sont très proches.

On vous surnomme le nouveau Coluche d'une France « black-blanc-beur ». Comment voyez-vous cette étiquette qui vous colle à la peau ?

Je ne suis absolument pas Coluche. Je n'ai ni son talent ni son envergure. Mais, je suis issu d'une France « black-blanc-beur ». Désormais, il n'y a plus de frontières. À vrai dire, je suis très heureux et c'est très flatteur d'être comparé à Coluche.

Le matin.ma – 7 Juin 2013